

Dispositif en double entre les 100 exemplaires réservés par l'Académie. Il
aurait encore un supplément par un tirage aux frais de l'auteur, quoiqu'il n'y
ait pas que pour bien peu, je fais bien volontiers cette libéralité aux auteurs
l'un et l'autre. Suffit-elle publication en 2. nature à trouver un ardent
de lecture mais restreint que de mémoire, pour ceux botaniques, et j'en ai
encore bien un des distributeurs un plus grand nombre aux auteurs, particuliers,
bibliothèques et particuliers. Ce sera un plaisir pour moi de montrer à l'Académie
l'hospitalité que les vôtres manuscrits trouvent en venant, aussi bien que
les habitants, et la paternité qui unit les savants de deux continents. Donc,
si vous voulez bien et si les gens m'en tirent une grande confiance, j'en serai
fort satisfait et n'en ferai pas un embarras. Pour en trouver l'ouvrage. Vous
sauriez qu'il est tiré comme par le remboursement de frais, en qui s'élève par 2 formalités
seulement avec l'administration du Muséum, ou un chargé de quelque dignité équivalente
que vous avez à faire à Paris.

Comme les livres de Bernard doivent être intercalés à ceux de Linné et
qu'ils forment un fait à part, j'ai manuscrit les lettres en chiffres romains
et en bleu pour l'ordre où elles doivent être placées. Les chiffres ne doivent pas
être reproduits à l'impression. Sur plus de dix j'ai manuscrit aussi les pages
(en bleu), des au moins ainsi rétablir l'ordre véritable. Quant aux notes, à tout
ce qui se trouve, elles font ce place et d'ailleurs centes en deux rangs, de sorte
que tout est aussi clair que si l'ai pu faire.

Voilà bien des détails dont je vous ennuie; voilà aussi tout ce que la tâche de
me faire imprimer. Toute cette obligation se trouve par ce ne pouvant être bonne amitié
un fait qui confirme celle d'après vous prie d'acquiescer la sincère assurance

A. Jussieu

Paris, le 16 Mars 1833

Paris, 3 avril 1833

Mon cher ami,

Votre lettre a trouvé mon manuscrit prêt pour l'impression
et puisque vous voulez bien de lui, il se passera
par un des vôtres que vous m'indiquez, celle de M. Berthelot
au quel je remettrai par la même occasion un mémoire
de l'Académie du Sciences pour recensement.

Votre invitation de faire mes notes as full as Jean
made them a rassuré ma conscience; car après avoir
terminé, je craignais qu'on n'eût mon œuvre de bilingue.

Pour venir que la langue anglaise y ait assez souvent
employée; car ayant souvent à être des passages de Journal
de Linné, j'ai choisi la traduction qui m'est en a donnée
dans son édition de l'ouvrage. D'ailleurs abonde beaucoup plus que
la française dans ce que j'ai écrit, et l'on voit qu'il est utile pour
tout. Vous trouverez entre autres, une note relative à un de vos
plus anciens botanistes, Colson, Américain. Si non par elle de
sa naissance, j'en suis par un long séjour.

La plupart de vos notes ajoutées à de nombreux et doctes
être en petits caractères au bas des pages, sur le passage aux quels
elles se rapportent. Et y en a quelques-uns de manière d'introduction

à l'effet d'augmenter le nombre de l'ouvrage. Il est bien sûr que l'ouvrage est à l'usage de l'Académie, mais j'ai voulu qu'il soit aussi utile à ceux qui ne peuvent pas se le procurer.

et de conclusion qui doivent faire passer du corps même des
textes. Vous jugerez s'il faut les imprimer dans le même caractère que
la lettre même ou en caractère plus petit comme celui des notes.
Toutes les citations doivent être en italiques.

Il faut vous faire une impression conservée religieusement toutes les
irrégularités du texte Linneen, les grandes lettres par où elles
se trouvent, la ponctuation, la fautes de tout ordre. Cette
conservation la rend plus vivante, et empêche tout mélange
qui dégraderait la lecture des autographes mêmes.

C'est une bonne idée de joindre du fac-similé de certains des
deux illustres correspondants. Je n'ai malheureusement de lettres ni
de Linné ni de Vautour conservées pour cet usage. Celles de Linné font
toutes, comme vous le savez, assez longues, mais qui ce mot même
aura, comme vous le savez, cours et paraissent d'un intérêt
interne, peut-être même d'autre qu'il est facile de conserver et qui font
faire dans votre recueil. Vous en trouverez souvent un qui a justement
toutes les qualités requises pour un fac-similé, si bien qu'on en a déjà
fait un dans la Revue de Botanique de Guillemin que vous devez avoir.
Le mieux serait de reproduire ce fac-similé dans votre lettre, par exemple insérée
dans votre publication, ce Linné n'est plus entre mes mains, mais dans
celles de M. de Lillier. D'un autre côté, on trouve pas de Bernard
de lettre signée, peut-être en guise de servir (je n'en ai que de lettres d'affaires

de famille), j'en envoie une petite note qui fera peut-être
notre affaire. Dans la correspondance de Linné publiée par
Smith, il y a un fac-similé de Bernard, précisément le commencement
d'une de nos lettres. mais son style qui la rendra plus attachante

et qui je n'ai eu que la copie que je vous envoie. (Je réclame la fac-similé
des deux lettres, surtout les deux, car c'est une question d'usage, de deux parties de votre texte).

D'autre copie, je n'en ai pas, et n'en ai pas besoin pour corriger
les épreuves soit de lettres de Linné (pour les quelles je puis recevoir
aux originaux), soit de lettres de Bernard (pour les quelles je puis en faire une copie ou refaire).
mais il me paraît bien utile de savoir pour cette question les lettres
de Bernard, et je vous fais obligé de me les renvoyer avec les
épreuves. (Celles à vous les renvoie plus tard que je vous y tenez, avec l'original
de l'autographe de Bernard qui a eu l'original de son la nouvelle copie).

Je crains qu'il ne soit inutile de me les envoyer feuille à feuille,
et qu'il vaut mieux, si cela se peut, m'envoyer la totalité des
feuilles. Les pages plus gros risquent moins de se perdre et l'opération faite
d'un seul coup grandira bien mieux de vous. Songez-vous, assez bien
pour corriger vous-même une preuve et une dernière épreuve? N'oubliez
les signes et indications des figures des impressions, et ne pas faire que
comme je ferais à l'encre imprimait d'ici : de telle sorte qu'il faudrait que vous jetassiez
un regard sur les épreuves, parmi corrigées, pour la rendre parfaitement intelligible
à votre imprimerie. Rien de plus grand de tout ce point que je vous envoie et
à charge de revanche.



Jussieu, Adrien de. 1853. "Jussieu, Adrien de Apr. 3, 1853." *Asa Gray correspondence*

View This Item Online: <https://www.biodiversitylibrary.org/item/223814>

Permalink: <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/262024>

Holding Institution

Harvard University Botany Libraries

Sponsored by

Arcadia 19th Century Collections Digitization/Harvard Library

Copyright & Reuse

Copyright Status: Public domain. The Library considers that this work is no longer under copyright protection

License: <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.